Les Scieurs de Long

Les scieurs de long louaient leur service chez les marchands de bois coyens. Ils venaient surtout d'Auvergne, du Nivernais et du Limousin. Certains resteront à Coye et feront souche.

Origine de la Scie

L'invention de la scie à main est attribuée par les Anciens à DEDALE, architecte et sculpteur grec (1200 av. JC), qui eut l'idée de reproduire dans du fer la denture de la mâchoire du serpent dont il se servait pour scier des pièces de bois.

Les scies reproduites sur des fresques romaines n'avaient aucun moyen d'ajuster la tension de la scie. Sur une tapisserie du XVè siècle, on peut voir de grosses bûches sciées en planches, elles sont manœuvrées sur une grande fosse dans laquelle se trouve l'un des scieurs.

Plus tard apparaît le Cran. C'est une scie sans cadre, plus épaisse et par la suite plus rigide. Elle est beaucoup plus large en haut qu'en bas,

dégageant ainsi la scie de la taille lorsqu'elle remonte.



Description d'une scie

La scie proprement dite est composée d'une lame tendue entre deux bras horizontaux ou sommiers réunis par deux montants. La tension s'obtient au moyen d'un écrou placé sur le bas de la scie tandis que l'autre extrémité de la scie est retenue par une clavette en bois.

Sur les deux montants du cadre sont disposées des poignées permettant aux hommes de saisir la scie avec les deux mains (fig.l).

On choisit l'emplacement du sciage en contre bas d'une pente pour faciliter le glissage du billon au niveau des deux tréteaux placés horizontalement. L'un des deux scieurs monte sur la pièce tandis que l'autre reste au sol. Le premier soulève la scie par la poignée supérieure, la chevrette, en ayant soin de l'éloigner du front de taille, le second la tire de haut en bas par la poignée inférieure, le renard, et la scie ainsi animée d'un mouvement alternatif, opère la division de la grume en suivant le tracé soigneusement effectué en ligne droite.

Travail des Scieurs de Long

Sur les deux tréteaux sont fixées deux poutrelles parallèles sur lesquelles sont placées des traverses mobiles soutenant la pièce à scier (fig.2). On se gardera de détacher les planches avant d'avoir terminé toutes les tailles. On les maintient par une chaîne en ayant soin de placer un coin dans le dernier trait de scie pour dégager la voie.

La seconde façon de placer la pièce de bois est très connue et paraît plus primitive mais elle présente de grosses difficultés pour mettre en place le billon (fig.3).

Sur la carte postale que nous possédons, les scieurs de long de Coye procédaient de cette manière.

Sur un tréteau venait reposer une sorte de contrepoids formé par une poutrelle fixée en terre. La pièce à scier, préalablement équarrie, est fixée avec une chaîne et son extrémité sur un pieu. Toutes les tailles sont effectuées jusqu'à la moitié de la longueur, la bille est ensuite retournée pour effectuer l'autre partie.

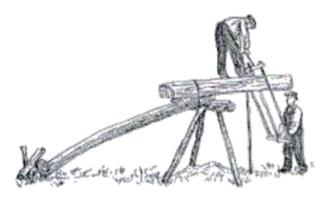
Figure 2



Après l'abattage du bois par les bûcherons, les scieurs de long détaillaient en planches les plus beaux troncs. Avec plus de trente coups de scie à la minute, ils débitaient un billon de quatre mètres en une demi journée.

Le soleil était leur seul mesure de temps de travail. Dès l'aube, la scie commençait sa chanson et quand l'ombre arrivait et qu'elle ne permettait plus de suivre le trait, les scieurs empoignaient le passe partout et la hache afin de préparer de nouvelles billes pour le lendemain.

Figure 3



Cette pénible tâche était accompagnée par les chants du métier qui imitent le bruit de la scie par onomatopées.

Aujourd'hui le scieur de long a disparu, remplacé par la scierie. La force électrique a remplacé l'énergie dégagée par la force de l'homme.



